



Le sapin blanc (*Abies alba*)

Un des plus grands résineux d'Europe, de forme conique, il peut atteindre 55 m. de hauteur. Il se reconnaît à ses feuilles en forme d'aiguilles, plates et disposées sur deux rangs, c'est cette particularité qui lui permet de nous abriter efficacement sous ses branches lorsqu'il pleut.

Arbre qui peut être particulièrement remarquable par sa taille, les plus grands spécimens, souvent répertoriés dans les communes, sont appelés « Président ». De loin on le reconnaît à l'intérieur d'un massif à l'âge adulte par son sommet toujours presque plat contrairement à l'épicéa qui, lui, est pointu.

On l'appelle aussi « vuargne » ou « vuargnot ».

Sensible aux coups de soleil, il supporte mieux les massifs fermés qui lui assurent une ombre bienfaitrice.

Les terrains trop humides ne lui conviennent également que très peu.

Ses fruits, les cônes ou pives, sont toujours dressés sur la branche et relativement peu visibles car se désagrégant sur place.

Le dernier inventaire vaudois (1997) fait état de 18% de sapins blancs dans les massifs forestiers du canton.

Il est, à tort, moins bien considéré que l'épicéa, mais ses qualités de durabilité en font un excellent matériau dans les constructions hydrauliques.

Une fois abattu on peut déterminer l'âge d'un sapin en comptant les cernes, toujours bien visibles sur les résineux. Un cerne foncé et un cerne clair figurant une année de croissance. On peut même se risquer à parler des saisons passées en observant ces mêmes cernes. Les anneaux foncés étant le bois poussant en hiver alors que les clairs sont ceux d'été, leur épaisseur peuvent ainsi nous donner une indication quant à la rudesse du climat ou à la générosité et longueur de la belle saison. C'est ainsi qu'une nouvelle science est née qui s'appelle la « dendrochronologie » qui peut nous parler du climat régnant il y a plusieurs siècles ou milliers d'années.

L'influence de la lune est, encore de nos jours, prise en compte par les forestiers pour les abattages de sapins blancs. Ce dernier présente, sur sa tranche et en partant depuis le milieu une tache plus foncée et qui est plus ou moins grande selon la lunaison. En phase de pleine lune elle est pratiquement inexistante et c'est cette période que choisissent les bûcherons pour les abattages importants s'ils veulent privilégier la qualité. Ce qui est de moins en moins possible économiquement parlant.

Mais le sapin blanc et tous les résineux en général servent aussi de nourriture à toute sorte d'hôtes de nos forêts.

Le chevreuil aime brouter ses jeunes bourgeons, l'écureuil apprécie ses pives pour les graines qu'il lui fournit, et même le sanglier l'utilise comme un excellent grattoir pour n'en citer que quelques-uns.

Sources : service des forêts, connaissances et observations personnelles (!)